

## Genève internationale

# Un lifting qui va dépasser le milliard de francs

**Genève et la Confédération soutiennent la rénovation des sièges des Grandes organisations**

**Alain Jourdan**

Pas question de laisser le patrimoine immobilier de la Genève internationale tomber en ruine, même si le budget s'annonce pharaonique. Si l'on additionne tous les chantiers à financer au cours des dix prochaines années, le montant des travaux à réaliser dépasse le milliard de francs. Mais qu'on se rassure, Genève ne mettra pas directement la main au gousset. Même si le soutien du Canton à la réalisation de ces projets, notamment à travers la Fondation des immeubles pour les organisations internationales (Fipoi), est plus fort que jamais. L'échec à décrocher le siège du Fonds vert pour le climat, en octobre dernier, a servi d'électrochoc.

«La Suisse a conscience que la place de la Genève internationale n'est pas définitivement acquise. Aujourd'hui, la concurrence est de plus en plus vive», explique Alexandre Fasel, ambassadeur de Suisse à l'ONU et président de la Fipoi.

## Trouver des financements

Pour que Genève reste dans la course, la Fipoi a devant elle un ambitieux programme de constructions et de rénovations. Parmi ces chantiers: la réalisation d'un nouvel auditorium au CERN, le réaménagement et la rénovation du site occupé par l'OMS, la rénovation du siège du Bureau international du travail (100 000 m<sup>2</sup> de surface brute de plancher), la démolition d'un bâtiment de l'UIT à la rue de Varembe et sa reconstruction, la démolition et la reconstruction du bâtiment de la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FISCR) et le Campus santé.

Normalement, il appartient à chaque organisation internationale (OI) de financer ses travaux. Seulement, presque aucune n'a provisionné les fonds nécessaires. «Le cas échéant, l'Etat hôte peut aider», explique Alexandre Fasel. Par le biais de la Fipoi, laquelle prête notamment aux OI les sommes dont elles ont besoin, sans intérêts. De son côté, le Canton met à disposition des terrains via l'accord de droits de superficie.



**Le bâtiment de l'OMS va être rénové. Photo du bas, de gauche à droite: François Reinhard (directeur de la Fipoi), François Longchamp, Alexandre Fasel et Guy Mettan. L. FORTUNATI/P. FRAUTSCHI**

Une des solutions pour financer les futurs chantiers consistera d'ailleurs à valoriser ces terrains. «Il y a un potentiel de valorisation spectaculaire», affirme François Longchamp, conseiller d'Etat chargé du Département de l'urbanisme et vice-président de la Fipoi. Ce modèle devrait notamment s'appliquer au projet dit de «la Tour des feuillantes», un bâtiment administratif et résidentiel pour l'ONU, les OI et les ONG, qui devrait être construit près de la place des Nations.

**Le Palais des Nations en plus** Des incertitudes demeurent. Dans sa liste de travaux estimés à un milliard de francs, la Fipoi n'a pas mis le Palais des Nations qui à lui seul représente un investissement de

600 millions de dollars (environ 611 millions de francs). Alexandre Fasel reconnaît que la Suisse a dû manœuvrer pour que «le projet de rénovation du Palais des Nations ne fasse pas les frais auprès des Etats membres du traumatisme» causé par l'explosion du budget de rénovation du siège de l'ONU à New York, dont la facture finale a atteint 2 milliards de dollars.

Malgré un «enthousiasme très mesuré», les Etats ont pris conscience que des travaux étaient nécessaires. Pour que le dossier avance, Berne a pris les devants. Depuis quelques jours, l'ONU a commencé à procéder au remplacement des 1600 fenêtres du Palais des Nations. Une opération financée par la Confédération à hauteur de 50 millions de francs.

## Les projets

**Extension de l'immeuble administratif de Varembe (IAV). Création d'une crèche** pour les internationaux. 25 millions de francs (Fipoi).

**Campus santé** réalisé dans le périmètre du Jardin des Nations. 94 millions de francs (privé).

**Tour des Feuillantes**, bâtiment administratif et résidentiel. 120 millions de francs (privé).

**Rénovation du siège de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et construction d'un nouveau bâtiment.** 220 millions de francs (financement à déterminer).

**Construction d'un nouvel auditorium de 1000 places au CERN.** 72 millions de francs (financement à déterminer). Rénovation du siège du Bureau international du travail (BIT). 200 millions de francs (financement à déterminer).

**Démolition et reconstruction d'un bâtiment de l'Union internationale des télécommunications (UIT).** 80 millions de francs (financement à déterminer).

**Démolition et reconstruction du bâtiment de la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FISCR).** 50 millions de francs (financement à déterminer). **A.J.**

## Poignardé dans le dos au foyer des Coudriers

**Le suspect, qui vivait dans le centre de requérants d'asile, est poursuivi pour tentative de meurtre. Il a été interpellé**

Un Ivoirien de 36 ans a été poignardé dans le dos. Un geste visiblement très violent car l'arme s'est brisée. Qu'à cela ne tienne, l'agresseur a ensuite frappé sa victime à la tête avec le manche du couteau. Cette scène a eu lieu le 3 décembre dernier, en fin de matinée, au foyer de requérants d'asile des Coudriers. Selon nos informations, la justice tient désormais un suspect: un trentenaire somalien, qui est aujourd'hui poursuivi pour tentative de meurtre.

Défendu par Me Michel Celi Vegas, l'homme, qui vit à Genève depuis quatre ans, conteste les faits reprochés. D'après les derniers rebondissements de l'enquête, son ADN a été retrouvé sur les vêtements du plaignant. Et vice versa. De plus, les traces de sang suivent un parcours en apparence gênant pour le prévenu: elles vont de sa chambre au corridor où a eu lieu la bagarre.

Quelle est la cause de cette altercation? Le mystère demeure. Seule certitude, le suspect, qui a des antécédents violents (lésions corporelles, voies de fait, menaces contre les fonctionnaires), était alcoolisé ce jour-là. Un de ses proches explique qu'il est suivi

depuis des mois dans les services ad hoc des Hôpitaux universitaires de Genève pour les traumatismes liés à la guerre en Somalie.

Auditionné dans le cadre de la procédure, il «charge» néanmoins le plaignant, arrivé en Suisse en 2007: d'après le prévenu, cet homme de 36 ans, condamné par

**Me Celi Vegas**  
Avocat  
du détenu

le passé pour une affaire de stupéfiants, «squattait» une chambre du foyer. A-t-il été agacé par sa présence aux Coudriers? Pire, le suspectait-il d'y faire du trafic de drogue? L'Ivoirien réfute ces reproches et assure qu'il n'habitait pas sur place.

Quoi qu'il en soit, ce dernier n'est pas poursuivi par la justice pour avoir vendu des stupéfiants aux Coudriers. Sans papiers valables en Suisse, cet Africain, défendu par Me Yann Arnold, purge néanmoins une peine de prison à Champ-Dollon pour violation de la Loi fédérale sur les étrangers.

Le prévenu somalien, lui, reste en détention préventive. D'après nos renseignements, la veille de l'agression, il aurait été violent à l'encontre d'autres compatriotes qui l'ont d'ailleurs dénoncé à la police. Les investigations sont menées par le procureur Olivier Lutz. **Fedele Mendicino**



**Les concepteurs du projet 7000 oaks: Daniel Zamarbide et Leopold Banchini. PASCAL FRAUTSCHI**

## Le train va apporter 100 chênes à Champel

**Une chênaie sera plantée sur le plateau. Cet aménagement fera suite à la construction de la future gare du CEVA**

Une épaisse forêt de chênes. Voici à quoi va ressembler le plateau de Champel à l'avenir. C'est en tous les cas la vision qu'a retenue la Ville de Genève, à l'issue d'un concours d'architecture. Ce projet doit accompagner l'arrivée de la future gare du CEVA.

Les habitants se sont fortement mobilisés, l'année dernière, lors de l'abattage des arbres sur le plateau. Avec le projet retenu, ils seront servis. «Le point de départ est très simple, commente l'un des concepteurs, Daniel Zamarbide, du Bureau-A, installé à Genève. Nous sommes partis d'une idée poétique: créer un morceau de forêt en ville.» Le projet s'intitule 7000 oaks, en référence à une œuvre réalisée par l'artiste allemand Joseph Beuys à Kassel. A Champel, on se contentera d'une centaine de chênes.

De fait, la chênaie s'étend sur tout le périmètre du plateau. Les usagers se déplaceront sur des

chemins sinueux, à l'ombre des arbres. «Avec ce projet, nous répondons aux demandes des habitants», déclare Rémy Pagani, qui rappelle que ces derniers étaient représentés dans le jury.

L'imagerie qu'utilisent les architectes est éloquent. On y voit des sous-bois traversés par des sangliers et de jeunes fées, dans l'idée de créer une forêt «romantique». Sombres, les sous-bois, trop sombres pour Genève? «Les arbres seront assez espacés», rassurent les architectes. Quant à la qualité des sous-bois, elle dépendra en partie de leur gestion par les services de la Ville.

Cet aménagement doit répondre à un double enjeu, comme l'a expliqué Isabelle Charollais, directrice de l'Aménagement à la Ville: «Offrir un espace public adapté à une infrastructure de transport régionale et restituer aux habitants un parc à l'échelle du quartier.» **Christian Bernet**

**Exposition** Les projets de concours sont exposés au Forum Faubourg, 6, rue des Terreaux-du-Temple, du 5 au 13 mars. Du mardi au samedi de 11 à 18 heures, le jeudi jusqu'à 20 heures.

## Toujours plus de deux-roues circulent à Genève

**Le nombre de motos et scooters augmente plus vite que celui des voitures**

Les deux-roues occupent davantage le terrain à Genève. On a compté 51 790 motos et scooters en 2012, un chiffre en hausse de 2,3%, selon l'Office cantonal des automobiles et de la navigation (OCAN). En ce qui concerne les voitures, leur nombre stagne (+0,8%). Les Genevois modifient donc leur mode de transport. Pour le meilleur ou pour le pire?

L'écart entre les deux catégories de véhicules immatriculés est

plus flagrant si l'on compare 2007 à 2012. En six ans, le nombre de deux-roues a explosé (+13,2%), alors que celui des voitures a progressé au ralenti (+1%). Ces chiffres confirment la tendance relevée récemment par la Direction générale de la mobilité (*nos éditions du 3 octobre 2012*).

Si les Genevois sont prêts à lâcher le volant pour prendre le guidon, c'est parce qu'ils s'adaptent à leur environnement, dit en substance Didier Leibzig, directeur de l'OCAN. «La mobilité est en constante modification à cause de la densification: il y a de plus en plus de personnes qui roulent dans Ge-

nève. Il y a de gros chantiers qui s'ajoutent au problème des parkings.»

Faut-il se réjouir de cette évolution des modes de transport? «C'est un premier pas dans la mesure où le taux moyen d'occupation d'une voiture est de 1,3, répond Thomas Wenger, président de l'Association transports et environnement. Le pas suivant serait de passer au vélo ou aux transports publics. Vu l'évolution vers le scooter, il faut leur créer plus de places de parc en transformant celles destinées aux voitures.»

L'association Pro Vélo Genève, pour sa part, est étonnée que les

places restent gratuites pour le stationnement des deux-roues motorisés, «ce qui explique en partie l'engouement pour ce véhicule».

Lisa Mazzone, la coordinatrice, dénonce également un problème croissant, celui des scooters qui empruntent les pistes cyclables. «Si l'on veut que l'usage du vélo se développe, il faut aussi que les autorités veillent à faire respecter l'utilisation des aménagements cyclables. La situation actuelle favorise l'utilisation du scooter alors qu'il existe des alternatives comme le vélo à assistance électrique.» **Sophie Roselli**